

BRETAGNE

Sepalunic Systèmes s'agrandit en Ille-et-Vilaine.

Le concepteur-gammiste en profilés et accessoires pour la menuiserie aluminium agrandit son site actuel de Bourg-des-Comptes, près de Rennes. Les 5.500 m² supplémentaires permettront à sa filiale régionale, VDS Aluminium, de doubler sa capacité de stockage. Créée en 1987, VDS (19 millions d'euros de chiffre d'affaires), couvre la distribution de Sepalunic sur « le quart nord/nord-ouest » de la France. Son effectif de 45 salariés devrait grossir de 10 personnes supplémentaires.

MIDI-PYRÉNÉES

LibraGen se fait une beauté.

Basée à Toulouse depuis 2004, la start-up de biotechnologie vient de signer un partenariat avec YSL Beauté. Objectif : la mise au point d'un composé innovant pour la prochaine gamme cosmétique de la marque. Après trois années de développement, sa plate-forme de découverte de nouvelles molécules lui permet d'accéder aux marchés de la chimie fine et de la cosmétique. LibraGen prévoit de porter ses effectifs de 11 à 15 personnes et table sur un chiffre d'affaires de 700.000 euros cette année.

Un label fédérateur pour les vins du Sud-Ouest.

En créant le Comité de bassin des vins du Sud-Ouest en février, les vignerons de la région ont mis un terme à leurs différends. Regroupant les appellations de 11 départements, une marque commune « Sud-Ouest de France » devrait bientôt voir le jour. Dans cette association, 8 départements de Midi-Pyrénées se sont rapprochés de 3 autres en Aquitaine pour valoriser leur image à l'international. L'ensemble représente 3,35 millions d'hectolitres par an.

PAYS DE LA LOIRE

Les Vergers d'Anjou en difficulté.

La coopérative va licencier 45 de ses 116 salariés en mai. C'est l'une des conséquences du plan d'arrachage (10 % du verger) mené cet hiver pour réduire de 20 % la production en 2006. Au total, la filière fruits du Maine-et-Loire perdrait une centaine d'emplois. Les producteurs subissent de plein fouet l'arrivée massive de pommes en provenance des pays à faible coût de main-d'œuvre qui font chuter les prix en France.

ÎLE-DE-FRANCE **Pizza Pino réussit un redressement ultra rapide**

■ Le groupe de restauration renoue avec les bénéficiaires et compte reprendre le développement de son enseigne dès 2007.

Sept ans après avoir déposé le bilan, en raison notamment d'une expansion ratée et très coûteuse aux États-Unis, la chaîne de restauration parisienne Pizza Pino affiche un redressement spectaculaire. Le groupe, contrôlé depuis sept ans à 80 % par le fonds d'investissement français Astorg, a en effet réussi à sortir avec trois ans d'avance du plan de continuation qui avait été arrêté par le tribunal de commerce en 1999.

« Nos restaurants fonctionnaient comme des PME indépendantes, explique Jean-Michel Texier, PDG depuis 2003. Nous avons donc mis en place une politique d'achats au niveau global, proposé le même service à nos clients et réduit les coûts généraux pour arriver à ce résultat. » Selon les dirigeants, cette sortie anticipée du redressement judiciaire va



■ Le groupe, qui exploite six restaurants sur Paris, dont un sur l'avenue des Champs-Élysées (ci-dessus), a réalisé un chiffre d'affaires de 30,3 millions d'euros en 2005.

leur faciliter les relations avec les banquiers et même avec leurs fournisseurs, peu à même de travailler jusqu'à présent avec une entreprise considérée comme à haut risque. Mieux, cette annonce est de nature à rassurer les 400 employés du groupe, sur lesquels était suspendue une épée de Damoclès depuis 1999.

Aujourd'hui, le groupe, qui exploite six restaurants sur Paris,

dont un sur l'avenue des Champs-Élysées, et un restaurant à Lyon, réalise un chiffre d'affaires de 30,3 millions d'euros, en progression de 3 %, grâce à une hausse du ticket moyen. Il dégagne un excédent brut d'exploitation de 3,7 millions d'euros et il est surtout à nouveau rentable depuis peu : 1,1 million d'euros de profit en 2005. La chaîne de restauration aux saveurs italiennes ne compte donc

Prudent dans ses prévisions à moyen terme, le groupe n'a pas pris en compte la possible baisse de la TVA dans la restauration tant attendue par les professionnels mais que l'Europe refuse.

En revanche, les dirigeants excluent toute diversification – de type livraison à domicile. Toutefois, le service de vente à emporter, qui pèse moins de 5 % du chiffre d'affaires du groupe, a tendance à s'étoffer. **Héloïse Dion**

pas s'arrêter en si bon chemin et vise pour cette année un chiffre d'affaires en hausse de 4 % et un excédent brut d'exploitation supérieur à 4,2 millions d'euros.

Pas de diversification.

« Nous allons poursuivre le programme de rénovation de nos restaurants, achever l'homogénéisation des pratiques au sein du groupe et réduire notre dette (12 millions d'euros) », précise le directeur financier François Deloire. Désormais, il n'exclut pas un développement de la chaîne, en partie sur fonds propres, dès 2007.

la PME à découvrir LORRAINE

Sérica affiche son savoir-faire numérique

■ Leader français sur le marché de la sérigraphie et de l'impression numérique, Sérica, basée à Velaine-en-Haye (périphérie

Lodolo, PDG de Sérica. La force de Sérica réside dans cette capacité de production installée de 40 machines, dont 3 à très grands formats et 2 carrousels de 6 couleurs. L'entreprise peut ainsi répondre à des demandes spécifiques de clients essentiellement parisiens, issus de tous les secteurs d'activité. Des affiches cinéma comme celles des *Bronzés 3* et de *Bambi 2* sortent régulièrement de ses ateliers de production, tout comme les supports publicitaires, les packaging, les banderoles, les adhésifs, les totems et autres présentoirs pour McDonald's, Adidas, Schwarzkopf, Petit Bateau, BMW, Hermès, etc.

réaliser l'ensemble de la signalétique du Paris-Dakar et d'équiper les véhicules en plaques minéralogiques et bandeaux pare-brise. « Être partenaire d'une grande course internationale représente une formidable carte de visite auprès de grands donneurs d'ordre », se félicite Gilles Lodolo, qui possède également une filiale à Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise).

Développer les exportations. Outre sa clientèle parisienne, Sérica réalise 10 % de son chiffre d'affaires à l'export, notamment en Allemagne et au Benelux. « Le marché allemand se caractérise par une multiplicité de ses points de vente », précise le PDG, conscient qu'il devra faire face à « un marché protectionniste basé sur le relationnel et la confiance ». D'ici à trois ans, Sérica, dont le capital se répartit, via un holding, entre le président (66 %), l'Institut Lorrain de Participation (17 %) et Euro Capital (17 %), pourrait profiter de son positionnement géographique pour doubler sa part à l'export. **Sandra Heiss, à Nancy**

Carte d'identité

ACTIVITÉ : sérigraphie et impression.
DATE DE CRÉATION : 1970.
SIÈGE SOCIAL : Velaine-en-Haye (Meurthe-et-Moselle).
CHIFFRE D'AFFAIRES 2004-2005 : 24 millions d'euros (exercice clos le 31 août 2005).
RÉSULTAT D'EXPLOITATION 2004-2005 : 900.000 euros.
EFFECTIFS : 217 salariés.

de Nancy, Meurthe-et-Moselle), vient de réceptionner l'un des deux prototypes européens de machine à impression numérique. La « M. Press » du fabricant allemand Thieme combinera la haute qualité visuelle du numérique et la vitesse d'impression de la sérigraphie. Pour abriter cet équipement, qui représente un investissement de 1 million d'euros, Sérica a construit un nouvel atelier de 1.000 m², portant la superficie de son site à près de 20.000 m². « Cette acquisition va nous permettre de développer le marché de la PLV (publicité sur le lieu de vente) et nous assurer plus de souplesse et de réactivité », souligne Gilles

La PME a également signé en début d'année un contrat de quatre ans avec Amaury Sport Organisation, qui lui a permis de

CARTESIS®

La Tribune

Cartesis lance **Cartesis 10**, la suite logicielle de Pilotage de la Performance la plus puissante du marché, lors de son prochain Club Utilisateurs Connect 2006 France *

* Événement exclusivement réservé aux clients Cartesis

Pour en savoir plus : www.cartesis.com